

Ile colloque de Cadouin

Le 2e colloque organisé par les Amis de Cadouin s'est déroulé samedi 26 août 1995 au foyer rural de Cadouin, donc aux abords immédiats de l'ancienne abbaye cistercienne où les visiteurs, comme durant tout l'été, continuaient à affluer. Il en passe environ vingt mille par an. Le colloque avait cette année pour thème "*Les monastères et l'eau*".

Après les souhaits de bienvenue à la bonne soixantaine de participants, le président M. Moulin donna des informations sur les projets d'aménagement des bâtiments conventuels. Puis Marcel Berthier présenta les intervenants, et l'on alla tout de suite au cœur du sujet, grâce à l'exposé de Mgr Jean Briquet, vicaire général de Périgueux, sur "*Le symbole de l'eau dans la Liturgie*". Attestés dès la fin du IIe siècle, les rites chrétiens qui utilisent l'eau se réfèrent aux différentes significations symboliques tirées de l'écriture et expliquées par les Pères.

Dom Romain Clair, bénédictin de Ganagobie, aborda ensuite "*Le problème de l'eau dans les monastères de Hautecombe et de Ganagobie*", illustrant ses réflexions par de nombreuses diapositives qui montraient comment la présence de l'eau a toujours conditionné l'implantation monastique, et dans quelle mesure les moines, depuis le Moyen Age, ont apporté leur part spécifique au développement des techniques et des activités liées à l'hydraulique.

Nul ne pouvant se passer d'eau, et surtout pas une collectivité tendant à l'autarcie, on rencontre maint souvenir de cette composante essentielle dans les toponymes monastiques. C'est ce que montra Marcel Berthier en lisant l'exposé de René Dubuc, "*L'eau dans la toponymie et l'héraldique cisterciennes*". Bien des noms d'abbayes comportent les éléments **aigue-**, **val-**, **vau-**, **font-**, **pont-**, **-bach**, **-bron**... De même, l'eau apparaît dans beaucoup d'armoiries, mais les plus compliquées se révèlent souvent moins riches de sens que les plus sobres.

Avant le repas pris en commun dans une franche cordialité sous le préau de l'école, l'assistance fut conviée à visiter l'exposition regroupant dans une salle de l'aile des convers divers documents et photos sur l'eau à Cadouin, ce pendant que dehors, à l'ombre de la halle, se poursuivait l'exposition-vente de livres régionaux.

L'après-midi, Claude Garda traita du "*symbole de l'eau chez Isaac*

de l'Etoile" : pour cet abbé cistercien comme dans la Bible, le symbole est ambivalent, mais Isaac en arrive à dépasser les contradictions, puisque "l'eau devient feu", et à la limite le symbole disparaît quand le mouvement qu'il appelait a trouvé son terme. En excursus, le même intervenant esquissa la vie d'un lointain successeur d'Isaac à la tête de l'Etoile, "*Dom Jean Benoist, profès et prieur de Cadouin, puis abbé de l'Etoile (1663-1736)*".

Louis Grillon détailla ensuite "*l'emploi de l'eau chez les cisterciens du Périgord vert*", c'est-à-dire de Boschaud, de Dalon et de Peyrouse. Dès le XIIIe siècle, étangs, pêcheries, moulins procurèrent aux communautés une telle richesse que les moines glissèrent vers une vie de rentiers fonciers. A l'origine, avec les marais à assécher, l'eau était cause de soucis. Une fois maîtrisée, elle engendra de façon inattendue un affrontement plus redoutable entre la pratique économique et l'idéal primitif de pauvreté.

Enfin, s'aidant de deux cents diapositives commentées, Brigitte et Gilles Delluc montrèrent l'omniprésence de "*l'eau à Cadouin*" : l'abbaye fondée dans un vallon arrosé par la source de Griffouilh et le Bélingou profita des bienfaits de l'eau pour la mise en culture des terres et l'alimentation du monastère, mais eut aussi à pâtir des méfaits de l'eau sur les sculptures et les fresques.

La fin de l'après-midi fut réservée à une visite de l'enclos monastique, sous la direction de M. Moulin, avant que le colloque ne s'achève par une messe concélébrée dans l'église abbatiale. Les participants, dont quelques-uns venaient d'assez loin, ont vivement apprécié l'atmosphère de grande sympathie qui marquait ce rassemblement des Amis de Cadouin. La tradition s'est désormais instaurée de fixer à Cadouin une rencontre annuelle ; c'est une chance pour tous les amis de l'Ordre de Cîteaux, qui disposeront ainsi, au cœur du Sud-Ouest, d'un rendez-vous régulier et de qualité.

En outre, l'un des plus remarquables atouts de l'Association est d'avoir su intéresser des jeunes du terroir au passé et à la sauvegarde de l'abbaye, en les faisant participer activement à la mise en valeur d'un haut lieu d'histoire et de vie spirituelle.

Comme pour le premier colloque, dont les Actes ont été publiés en un volume de 72 pages illustrées, les communications présentées en 1995 feront l'objet d'une publication. S'adresser aux Amis de Cadouin : Maison de Cadouin, 24480 Le Buisson-de-Cadouin.